



PROTÉGER
LES JEUNES
LGBT+

Rapport d'activité de l'année 2022

FONDATION LE REFUGE
Reconnue d'Utilité Publique



Sommaire

03 Le mot du président : "Un nouveau départ"

04-05 Les chiffres clés de l'année 2022

06 Les jeunes LGBT+ de 18 à 25 ans : un public au cœur de notre action

07 Perspective 2023 : entretien avec Olivia Chaumont, présidente du comité d'éthique

08-09 Comment Le Refuge accompagne les personnes transgenres

10-11 Au DENH d'Angers, un environnement sécurisant pour les personnes réfugiées LGBT+

12-13 Mineurs LGBT+ : le lieu de vie et d'accueil du Gard poursuit sa croissance en 2022

14 L'accueil de jour : un dispositif d'accompagnement complémentaire

15 Ligne d'écoute : la porte d'entrée du Refuge

16-17 Les actions du Refuge pour la sensibilisation et la prévention montent en gamme

18 Perspective 2023 : entretien avec Gaëlle Tellier, membre du conseil d'administration

19 Communication : le point sur les temps forts de 2022

20 Dons au Refuge : un record en 2022

21 Mécénat : des engagements forts de la part de grandes entreprises

22-23 Comptes de l'année

24-25 Organigrammes de la Fondation

26-27 Perspective 2023 : entretien avec Pacôme Rupin, directeur général du Refuge

Le mot du Président : "Un nouveau départ"

Depuis la petite association de Montpellier créée en 2003, jusqu'à la grande Fondation reconnue d'utilité publique que nous sommes aujourd'hui, vingt années se sont écoulées. Vingt années pendant lesquelles Le Refuge a accueilli des milliers de jeunes LGBT+ en situation de rupture familiale et isolés, et leur a permis de reprendre le contrôle de leur vie.

Vingt ans d'engagement total de la part de nos centaines de bénévoles et de nos professionnels, qui font fonctionner au quotidien tous nos dispositifs d'accueil.

En 20 ans, nos missions se sont élargies. Nous accueillons désormais des personnes réfugiées ou demandeuses d'asile, qui demandent notre protection car ils sont en grave danger dans leur propre pays, y compris de mort. Nous avons également ouvert un lieu de vie et d'accueil dans le Gard, totalement dédié à l'accueil des mineurs LGBT+.

Depuis 2003, on ne peut nier des évolutions dans la société sur les sujets LGBT+, mais pour autant le lot de demandes ne se dément pas.

Notre présence est toujours nécessaire, pour les jeunes LGBT+ discriminés à cause de leur orientation sexuelle et pour les personnes transgenres, dont la situation est moins acceptée dans le pays. Il reste encore beaucoup à faire.

L'année 2022 a marqué une étape essentielle dans la transition que nous connaissons.

L'équipe sortante a entrepris un travail déterminé de remise aux normes générale et a permis de créer une véritable administration qui n'existait pas auparavant.

Puis en décembre 2022, notre Fondation s'est rapprochée du Groupe SOS et plusieurs de ses membres ont rejoint notre conseil d'administration. En unissant nos forces, nous souhaitons nous appuyer sur l'expertise du premier groupe français de travail social, afin de professionnaliser nos actions, de la gestion des finances à la sélection du personnel. Nous avons abouti début 2023 à une réorganisation de la gouvernance.

Les besoins de notre société évoluent constamment et c'est l'ADN même du Refuge de s'adapter pour répondre à toutes les formes d'exclusion des personnes LGBT+. Grâce à nos bénévoles, nos salariés, nos mécènes et donateurs et nos jeunes, nous demeurons aujourd'hui la première fondation nationale pour les LGBT+, et nous continuerons d'être à la hauteur tant qu'il le faudra.

Michel Suchod,
Président de la Fondation Le Refuge



Les chiffres clés de l'année 2022



Pourquoi la Fondation Le Refuge existe-t-elle ?

Le Refuge est né d'un constat : il est inadmissible que des jeunes soient rejetés par leur famille, chassés du domicile familial, pour la seule raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Aucun jeune LGBT+ ne devrait se retrouver confronté à l'isolement et à la solitude, qui mène à des situations à risques, et bien trop souvent peut aller jusqu'au suicide.

Depuis 2003, nous accompagnons les jeunes LGBT+ victimes d'homophobie, de biphobie et de transphobie, en rupture familiale. Devenue Fondation reconnue d'utilité publique en 2020, Le Refuge leur permet ainsi de se reconstruire.

Quels dispositifs d'accompagnement Le Refuge propose-t-il ?

Les jeunes que nous accueillons se voient proposer un hébergement d'urgence, un accompagnement socio-éducatif et psychologique, une aide à la recherche de travail ou à la réinsertion professionnelle, une aide matérielle et alimentaire, des ateliers pour favoriser l'autonomie et même une aide juridique. Le Refuge apporte l'écoute et les conseils nécessaires à ces jeunes LGBT+ en détresse, ainsi qu'un environnement sécurisant et déculpabilisant.

Au fil des années, notre public cible s'élargit. Depuis 2019, la Fondation s'adresse aux personnes réfugiées à travers un dispositif expérimental national d'hébergement, et depuis 2020 aux mineurs LGBT+, avec un lieu de vie dédié dans le Gard.

Le Refuge dispose également d'une ligne d'écoute joignable par appel ou par SMS et propose des

actions de sensibilisation aux thématiques LGBT+ dans les établissements scolaires.

20 ans après sa création, Le Refuge demeure la première fondation reconnue d'utilité publique en France à accompagner les jeunes LGBT+ en détresse.

Le but du Refuge au départ était de donner un toit aux personnes qui étaient mises à la rue. Désormais nous allons au-delà de cette mission, car nous prenons complètement en charge la personne : dans ses dossiers médicaux, administratifs, dans son retour à l'emploi... Nous allons très au-delà du simple hébergement.

Michel Suchod,
Président du Refuge



LE REFUGE EN 4 DATES

- 2003 Création de l'association Le Refuge
- 2007 Le Refuge est conventionné par l'État
- 2011 L'association Le Refuge est reconnue d'utilité publique
- 2020 Le Refuge devient une fondation reconnue d'utilité publique

LES CHIFFRES CLÉS

- 18 dispositifs d'accueil avec hébergement et accompagnement social
- 187 places d'hébergement

EN 2022

- 302 personnes ont bénéficié d'un hébergement et d'un suivi social
- 248 personnes ont bénéficié d'un suivi social en accueil de jour au sein de nos structures (en étant hébergées en dehors du Refuge)
- près de 6000 appels et sms ont été reçus sur la Ligne
- près de 8000 élèves ont été sensibilisés par Le Refuge



Les jeunes LGBTQ+ de 18 à 25 ans : un public au cœur de notre action

C'est la raison d'être du Refuge depuis 2003 : mettre à l'abri des jeunes LGBTQ+ en rupture familiale et isolés, en leur permettant d'être hébergés et accompagnés. En 2022, 300 jeunes ont été hébergés dans nos différentes délégations.

Créer un environnement sécurisant

Pour chaque jeune que nous accueillons, l'arrivée au Refuge ne marque que le début de sa reconstruction. Ils n'ont pas toujours réalisé qu'ils ont été rejetés et ne sont pas prêts à l'accepter. Un sentiment douloureux qui peut le mener vers des conduites à risque. Grâce à leur écoute et à leur patience, nos bénévoles et salariés sont présents pour créer un environnement sécurisant et bienveillant dans lequel chaque jeune pourra s'épanouir.

Un accompagnement sur tous les plans

Notre objectif principal est l'autonomisation des jeunes que nous hébergeons. Cela passe par un accompagnement dans l'insertion socio-professionnelle ou des ateliers de sensibilisation aux tâches ménagères et au tri des déchets afin qu'ils apprennent à prendre soin d'un logement. Nous proposons aussi un accompagnement psychologique et faisons de la prévention des risques dans le domaine de la santé. Petit à petit, les

jeunes reprennent ainsi confiance en eux au sein de nos dispositifs.

Des activités pour s'ouvrir au monde

Dans chaque délégation, des activités sont organisées pour les jeunes hébergés, comme des sorties culturelles, sportives, des rencontres avec des acteurs locaux ou encore des ateliers cuisine. En 2022, une nouvelle activité a été mise en place à la délégation de Marseille : une sortie collective une fois par mois pour découvrir la ville et les

Faire vivre le collectif est essentiel. Ces temps-là sont très forts et les jeunes sont très nombreux à venir.

Marine Sautron et Marina Dupouey, éducatrices spécialisées au Refuge Bouches-du-Rhône



alentours. Des moments qui permettent de sortir du quotidien, et pour les éducatrices, des occasions précieuses de créer du lien entre les jeunes.

Objectif développement

Professionnalisation et expansion : ce sont les deux objectifs principaux pour nos délégations dans l'année à venir. De Marseille à Strasbourg en passant par Avignon, nos bénévoles et salariés souhaitent augmenter leur capacité d'accueil afin de répondre à notre première mission : enlever un maximum de jeunes de la rue.

On est en phase de recrutement et on a une forte volonté de grandir à Strasbourg. On envisage de doubler notre capacité d'accueil.



Mélanie Becker, déléguée départementale du Refuge Alsace

Les valeurs éthiques sont là pour nous guider

Olivia Chaumont, ancienne membre du Conseil d'administration, Présidente du nouveau Comité d'éthique mis en place fin 2022



À quelles spécificités un comité d'éthique doit-il particulièrement faire attention dans une fondation comme Le Refuge ?

La grande différence par rapport à d'autres comités d'éthique c'est que nous avons en face de nous d'un côté des jeunes qui sont en difficulté, qui sont en grave déséquilibre, et de l'autre côté des bénévoles et des salariés qui doivent s'occuper d'eux. Donc il y a, dans ce rapport d'humain à humain, un cadre de relations sociales à mettre en place qui garantisse, quelles que soient les situations, le respect de la personne, la dignité, la tolérance, jusqu'au respect de la laïcité. Il y a des tas de situations dans lesquelles je pense que les valeurs éthiques sont là pour guider l'encadrement quand il y a des tensions, des difficultés. Il faut qu'à travers nos avis nous puissions apporter des solutions satisfaisantes, en tout cas les plus justes possibles.

À quoi s'attèle le comité d'éthique ?

Notre travail est de définir entre nous un discours commun sur nos missions, les limites du comité d'éthique, sur ses valeurs. Nous travaillons nous-même sur la façon dont on voit le fonctionnement d'un comité d'éthique lié à une fondation qui accueille des jeunes LGBTQ+. C'est de l'humain. Nous nous occupons de rendre des avis au Conseil d'administration sur des cas qui relèvent de nos règles internes. Bien évidemment, les situations d'une particulière gravité qui relèvent de la justice ne sont pas traitées par notre Comité. Elles sont directement signalées aux autorités compétentes. Nous proposons aussi à la direction des pistes, des recommandations.



Comment Le Refuge accompagne les personnes transgenres

Parmi les jeunes LGBT+ hébergés ou suivis par Le Refuge, nombreux sont ceux qui se questionnent sur leur identité de genre ou sont dans un parcours de transition.

Les sujets d'identité de genre et de transidentité sont de plus en plus présents dans les médias nationaux depuis plusieurs années. Cette couverture médiatique charrie son lot de fausses informations qui ont des retombées négatives très fortes sur les personnes transgenres. Elles subissent également de plein fouet la méconnaissance des institutions sur les problématiques qui les concernent. Au sein de nos différents dispositifs, ces personnes viennent trouver un espace bienveillant pour se reconstruire en sécurité.

La reconnaissance de l'identité

Face à ces jeunes, notre personnel doit répondre à un premier besoin : l'acceptation de la personne. Cela passe par la reconnaissance de ses pronoms et ainsi de son identité car les jeunes que nous accueillons ont souvent été mégenrés, notamment par l'administration. En France par exemple, les documents administratifs ne présentent pas de possibilité de s'identifier autrement que par le genre féminin ou masculin.

Au LVA du Gard, la grande majorité des jeunes mineurs hébergés se posent des questions sur leur identité de genre, mais leur transidentité est souvent mal prise en compte par les acteurs de l'aide sociale à l'enfance. Nos salariés doivent alors engager un travail de pédagogie auprès des référents ASE.

En plus de l'accompagnement administratif, nous sommes aussi présents tout au long du parcours

de transition, si la personne souhaite prendre ce chemin, de la première prise de rendez-vous chez l'endocrinologue, aux éventuelles opérations chirurgicales.

La ligne d'écoute de plus en plus sollicitée

Autre dispositif du Refuge où les problématiques transgenres sont de plus en plus abordées: la ligne d'écoute. Nos bénévoles reçoivent de plus en plus de demandes d'enfants ou des parents qui s'interrogent sur ces sujets de transidentité. Certaines personnes plus âgées nous contactent aussi car elles cherchent des réponses après des décennies de questionnements. Ce sont des discussions très fortes car les écoutants sont souvent les premiers interlocuteurs avec lesquels ils peuvent en discuter.

Un travail de pédagogie vers l'extérieur

À travers les remontées des interventions en établissement scolaire réalisées par la Fondation, nous voyons le sujet de la transidentité monter dans les préoccupations des élèves et du personnel enseignant. Mais le travail de pédagogie reste énorme car le grand public n'est pas suffisamment sensibilisé à ces sujets. Lors des interventions en établissements scolaires, les intervenants sont formés pour être à même de répondre aux interrogations soulevées par les jeunes ou les enseignants sur ces sujets sensibles.



HALBA, ATHLÈTE ET FEMME TRANSGENRE : "LA FIERTÉ DU REFUGE D'AVIGNON"

"Je suis une femme, il faut composer avec ça". Ces mots, ce sont ceux d'Halba Diouf dans le journal L'Équipe. Athlète et femme transgenre de 21 ans, elle est également une ancienne hébergée au Refuge Avignon. Fin 2022, elle est empêchée de participer aux Championnats de France espoirs et Élite par la Fédération française d'athlétisme malgré des performances sportives excellentes. Face à cette décision, elle décide de médiatiser son combat pour l'accès des femmes transgenres aux compétitions sportives.

"On la soutient parce qu'il n'y a pas de doutes sur le fait qu'Halba a le droit de pratiquer sa passion et de viser les JO." explique Delphine Batia, déléguée adjointe au Refuge Vaucluse. "Halba c'est quelqu'un qui a un parcours exceptionnel, que ce soit au niveau personnel ou au niveau de ses études ou du sport" ajoute-t-elle. "C'est la fierté du Refuge Avignon!"

Halba a désormais quitté les dispositifs du Refuge, mais elle ne s'éloigne pas de la Fondation : elle souhaite désormais devenir bénévole.





Au DENH d'Angers, un environnement sécurisant pour les personnes réfugiées LGBT+

L'année 2022 a été marquée par la stabilisation de ce dispositif créé en octobre 2019.

Ce sont 39 personnes en tout qui ont été hébergées en 2022 dans les appartements du dispositif, tous situés à Angers. Le parc de logement a été augmenté, passant de 10 à 14. Les résidents bénéficient tous d'une chambre individuelle avec serrure dans des cohabitations de 2 à 3 personnes, ce qui permet des relations apaisées dans les logements.

Le public accueilli a, en majorité, entre 21 et 29 ans, et les pays d'origine les plus représentés sont la Jamaïque et le Nigéria. Ces réfugiés, persécutés dans leur pays d'origine pour leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, sont au carrefour de plusieurs problématiques qui se conjuguent entre elles. Dès leur arrivée, le premier besoin est de retrouver la sécurité.

À leur arrivée au DENH, les réfugiés se disent épuisés de devoir se cacher, ils ont pu subir de l'homophobie, de la transphobie, de la violence. Ainsi, il y a un grand sentiment d'isolement, souvent accentué par le fait que les personnels dans les centres d'hébergement classiques sont démunis pour traiter correctement les problématiques LGBT+.

Développer la sensibilisation vers l'extérieur

Notre accompagnement au DENH suit deux axes, l'intersectionnalité et l'individualité. Avec

Quand ils sont dans un centre d'accueil classique, ils sont parfois en cohabitation avec des comportements agressifs et hostiles.

Johanne Jahier,
cheffe de service du DENH



un objectif formalisé dans une convention avec l'État : lever tous les freins d'insertion vers l'accès à un logement, à un emploi ou une formation qualifiante.

Nos travailleurs sociaux aident les réfugiés dans leurs démarches d'accès ou de maintien des droits, des cours de langue sont également dispensés pour lever la barrière linguistique et permettre l'autonomisation et l'émancipation des résidents.

À cela s'ajoute une dimension essentielle : l'accompagnement du volet santé. Il s'agit alors de la gestion du psychotraumatisme lié à l'exil et leur appartenance à la communauté LGBT+, mais également de la prévention et de l'éducation dans la santé sexuelle. De plus en plus connu et reconnu sur le territoire

angevin et au niveau national, le DENH entend poursuivre son développement, notamment à travers la sensibilisation à la problématique des personnes réfugiées LGBT+ vers le public extérieur.

CHIFFRES CLÉS DU DENH

39 Personnes hébergées en 2022

9209 Nombre de nuitées

14 Nombre d'appartements

509 jours : durée moyenne de séjour

RAINBOW WELCOME : UNE PREMIÈRE ÉTUDE PUBLIÉE EN 2022

Ce projet transnational est destiné à mieux connaître et améliorer les dispositifs d'accueil des personnes réfugiées et demandeuses d'asile LGBT+ sur le sol européen.

Cofinancé par le Programme européen Droits, Égalité et Citoyenneté, il doit permettre de répondre aux besoins de cette population à l'intersection de deux facteurs : être LGBT+ et être une personne réfugiée ou demandeuse d'asile. En effet, les structures d'accueil classiques des réfugiés ne sont bien souvent pas sensibilisées ou formées aux besoins des personnes LGBT+.

Le projet a été mis en œuvre dans quatre pays par des experts locaux : en Belgique, avec Le Refuge Bruxelles, en Espagne avec ACATHI, en Italie avec la Croce Rossa Italiana, et enfin en France avec Le Refuge.

En 2022, le projet Rainbow Welcome s'est concrétisé par la publication d'une première étude critique des cadres et procédures internationaux concernant les demandeurs d'asile et réfugiés LGBT+ en Europe, à consulter sur le site internet du Refuge et sur le site du projet Rainbow Welcome.



Mineurs LGBTQ+ : le lieu de vie et d'accueil du Gard poursuit sa croissance en 2022

Le dispositif unique en France accueille des mineurs et jeunes majeurs LGBTQ+ depuis 2020.

Le LVA du Gard s'approchait fin 2022 de son taux d'occupation maximal. Bonne nouvelle pour les jeunes LGBTQ+ pour lesquels la structure a été créée. Dans cette grande maison située dans un lotissement tranquille, avec jardin et piscine, ils peuvent trouver dans cette atmosphère paisible un environnement propice à leur reconstruction.

De plus en plus de primo placements

En 2022, ce sont 17 jeunes en tout qui ont bénéficié de l'accompagnement du LVA. Il s'agit principalement d'adolescents déjà pris en charge par la protection de l'enfance pour d'autres raisons que celles liées à leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, mais dont la spécificité LGBTQ+ n'était pas prise en compte par les précédents acteurs de leur suivi. Cependant, la tendance est en train de changer, avec de plus en plus de primo placements : des jeunes qui arrivent à la suite d'un "clash" familial et n'ont jamais été placés auparavant.

Une majorité de jeunes transgenres

Lorsque ces mineurs arrivent au LVA, leur premier besoin est de trouver un environnement sécurisant, bienveillant, dans lequel ils pourront briser leur isolement.

Parmi les pensionnaires, une majorité se pose des questions sur leur identité de genre, ce qui nécessite un accompagnement et une écoute sensible de la part des professionnels pour les accompagner dans ces questionnements. À leur arrivée, on leur demande comment ils souhaitent être genrés, et comment ils souhaitent être appelés. Une manière de leur montrer que leur identité est totalement acceptée. Si au cours de leur séjour, certains jeunes expriment l'envie et le besoin d'entamer un parcours de transition, notre équipe est également présente pour les accompagner dans les démarches médicales ou administratives, sous réserve d'autorisation parentale.

Maintenir le lien avec les parents

Même si les jeunes hébergés au LVA le sont souvent à la suite d'un violent désaccord avec leurs parents, l'objectif est de ne pas rompre le lien avec la famille, à la fois pour le suivi scolaire ou

les démarches administratives, mais également pour que les parents parviennent à accepter leur enfant. Nos équipes engagent ainsi un travail de pédagogie qui porte très souvent ses fruits.

Un quotidien rythmé par des temps forts et structurants

Au LVA, nos équipes s'attachent à recréer un cadre familial pour les jeunes. Cela transparaît dans l'organisation de la vie quotidienne autour de temps forts qui permettent de rassurer les jeunes et de leur redonner des repères. Par exemple, les temps de repas sont très importants, et il est obligatoire de manger avec le groupe. Cela permet de se raconter sa journée et d'échanger. Pour notre personnel, ces moments permettent de sentir les progrès de chaque pensionnaire.

Une fois qu'on a expliqué ce que c'était que la transidentité, on a peu de parents qui sont réfractaires et qui rejettent totalement leur enfant.

Mélanie Farinelli,
responsable du LVA du Gard





L'accueil de jour du Refuge : un dispositif d'accompagnement complémentaire

La Fondation n'opère pas seulement des solutions d'hébergement. Dans chaque délégation, nous ouvrons les portes de notre accueil de jour à toute personne LGBT+ qui cherche un soutien. En 2022, 250 personnes ont ainsi été suivies.

Nos bénévoles et salariés l'appellent souvent "le local". Un lieu pour le collectif, un lieu de réunion aussi pour les salariés et les bénévoles : un point de repère en somme. Mais l'accueil de jour c'est aussi un endroit où les jeunes peuvent venir se poser, faire une machine, manger un morceau, prendre un café ou simplement discuter. Une occasion de rompre l'isolement subi par les jeunes LGBT+ qui poussent notre porte pour trouver de l'aide.

Pour animer cet accueil de jour, des ateliers, des loisirs, des temps collectifs sont organisés tout au long de l'année dans nos différentes délégations. Nous proposons également une aide sociale ou psychologique et une aide alimentaire pour les personnes sans ressources.

L'accueil de jour est aussi un moyen pour les jeunes LGBT+ qui ont été hébergés par Le Refuge de conserver un lien avec la Fondation après leur sortie du dispositif.

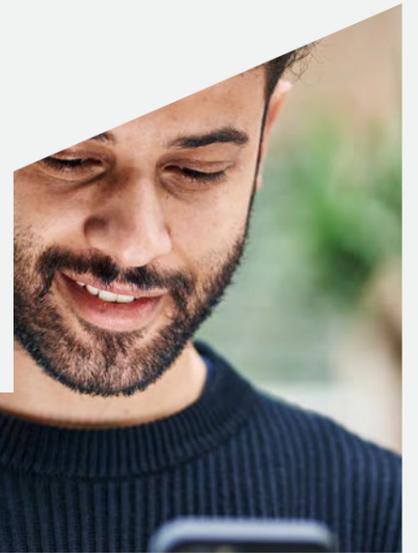
Dans la plupart de nos délégations, l'objectif est de développer l'accueil de jour. Comme à

C'est difficile de couper le cordon ombilical après avoir été hébergé et suivi. Ici ils se sentent un peu chez eux.

Jean-Marie Torrent,
délégué départemental
du Refuge Vaucluse

Strasbourg, où nous souhaitons parvenir à mettre en place des permanences en journée. À Marseille, un changement de local est envisagé, avec un accès PMR et des embellissements.

Ligne d'écoute : la porte d'entrée du Refuge



Il s'agit de l'un des principaux dispositifs de la Fondation, dont le fonctionnement est en train d'être repensé, afin d'assurer une meilleure orientation des appels à l'aide.

Pour les jeunes LGBT+ en détresse qui se tournent vers Le Refuge, il s'agit de leur premier contact, une première voix au bout du fil qui les rassure et recueille leurs besoins. Par téléphone, mais aussi par SMS, WhatsApp ou par mail, une vingtaine d'écotants formés sont mobilisés au quotidien pour recevoir les milliers de demandes chaque année. Très souvent, les appelants sont des jeunes mis à la porte par leur famille ou leur colocataire, ce sont des personnes parfois totalement à la rue ou logées dans un squat. La ligne d'écoute reçoit aussi des appels de personnes qui se sont faites agressées et qui ont besoin d'une oreille attentive, ou encore des personnes qui veulent mettre fin à leurs jours.

Optimiser le processus de prise en charge

Après le recueil de la parole sur la ligne, la demande est réorientée par les écotants. Soit vers d'autres structures si la demande ne concerne pas les attributions du Refuge. Soit vers un travailleur social pour un entretien préalable, avant de décider ou non de l'entrée dans notre dispositif d'accueil.

Le processus actuel fonctionne, mais la ligne d'écoute est appelée à évoluer afin d'optimiser la prise en charge. Un travail est d'ores et déjà engagé par nos équipes pour peaufiner les critères et revoir les questions posées par les écotants lors de la première prise de contact. Objectif : améliorer notre efficacité à chaque étape, de l'expression de la demande de prise en charge, à la transmission à des travailleurs sociaux pour un entretien préliminaire, au passage sur une liste d'attente pour une possible intégration sur le dispositif.

CHIFFRES CLÉS

6000 appels et SMS reçus sur la Ligne

1300 appels ont concerné une demande d'hébergement d'urgence par un jeune LGBT+ en situations d'exclusion

60 mineurs ont formulé une demande d'hébergement via la Ligne



Les actions du Refuge pour la sensibilisation et la prévention montent en gamme

En 2022, la branche chargée des interventions de sensibilisation à l'intérieur de la Fondation et auprès du public extérieur s'est radicalement professionnalisée.

CHIFFRES CLÉS

120

bénévoles sont désormais formés pour intervenir dans les établissements scolaires lors d'action de prévention sur les thématiques LGBT+.

450

de ces interventions ont eu lieu entre septembre 2022 et début 2023.

8000 élèves en tout ont ainsi été sensibilisés par Le Refuge.

Des demandes d'intervention en augmentation

Début 2022, le recrutement d'une salariée chargée des actions de sensibilisation de la Fondation a permis d'engager un travail de fond sur ces thématiques.

Premier axe : la mise sur pied d'une formation interne à destination des bénévoles qui souhaitent devenir animateurs ou animatrices et intervenir dans les établissements scolaires.

Deuxième axe : la création des nouveaux contenus originaux, utilisés lors des ateliers face aux élèves. Ce matériel pédagogique a été élaboré

grâce à des groupes de travail avec des bénévoles volontaires ou des contacts avec d'autres associations LGBT+.

En conséquence, notre offre a gagné en qualité, et le bouche à oreille fonctionne très bien avec des demandes d'interventions en hausse.

Notons que ces ateliers sont gratuits, même s'il est proposé aux établissements de faire un don à la Fondation.

Comment se déroulent les ateliers

Lors de ces séances, les bénévoles encouragent les élèves à réfléchir, à se questionner, et à donner leur avis. Ces interventions offrent un espace sécurisant qui permet parfois certains élèves à faire leur *coming out*. Malheureusement, des paroles violentes sont bien souvent exprimées par les jeunes. Nos bénévoles sont formés pour recueillir ces propos car le but n'est pas de censurer la parole, mais de la laisser s'exprimer pour s'en saisir et discuter.

Ainsi, les thématiques LGBT+ sont abordées en douceur pour éviter qu'un ou plusieurs élèves ne se braque d'entrée de jeu.

Les ateliers débutent par un jeu sur les questions de norme. On prend des images drôles, par exemple autour des représentations de la féminité de la masculinité dans l'histoire de l'humanité, et on en discute.

Garance Capelier,
chargée des actions de
sensibilisation et de
prévention du Refuge



Des interventions auprès des personnels d'établissement

C'est la nouveauté de la rentrée de septembre 2022 : Le Refuge propose désormais des interventions en milieu scolaire auprès des personnels d'établissements, avec un programme différent des ateliers proposés aux élèves. Ainsi lors de ces sessions, nos bénévoles présentent aux enseignants la circulaire de l'Éducation nationale sur l'accueil des jeunes LGBT+ et des jeunes personnes transgenres, ils étudient des cas concrets, et répondent à leurs interrogations sur toutes les thématiques LGBT+.



En 2023, Le Refuge prêt à relever le défi de la professionnalisation

Entretien avec Gaëlle Tellier, membre du conseil d'administration de la Fondation depuis décembre 2022, et vice-présidente du Groupe SOS chargée des Solidarités et du Social



Le Refuge s'est appuyé sur un réseau de bénévoles engagés extrêmement fort et qui fait un travail formidable, dont j'ai découvert la qualité ces derniers mois. Je tiens à le saluer, car c'est particulièrement notable et précieux.

Néanmoins, il y a des axes dans l'accompagnement social qui doivent s'appuyer sur une forme de professionnalisation. Je pense à l'accompagnement des jeunes en situation de transition ou des jeunes en situation de demande d'asile, qui va nécessiter un certain nombre de compétences juridiques. Enfin, l'hébergement est un métier qui peut s'appuyer sur du bénévolat, mais pas seulement.

Est-ce que ce besoin de professionnalisation concerne aussi les finances du Refuge ?

Il est nécessaire d'aller mobiliser de l'argent public parce que Le Refuge répond à un besoin d'ordre public. Mais pour pouvoir mobiliser ces fonds, il faut savoir quels leviers actionner. Mobiliser de l'argent public, cela signifie que les actions doivent répondre à des missions et il s'agit de mettre en œuvre ces missions dans leur intégralité.

Donc il faut professionnaliser à la fois la recherche de ces financements, mais également la mise en œuvre des actions qu'ils vont permettre. Cela fait aussi partie des choses que je me suis proposée d'accompagner au sein du conseil d'administration.

Pourquoi avoir accepté d'entrer au Conseil d'administration du Refuge ?

Gaëlle Tellier : La première raison pour laquelle on peut s'engager dans une fondation comme Le Refuge, c'est de croire à ce qu'elle porte, la deuxième raison c'est d'avoir le sentiment qu'on peut lui apporter quelque chose.

Je suis engagée depuis longtemps sur la défense des droits LGBT+. La Fondation Le Refuge est une des fondations emblématiques sur ce sujet et elle couvre un besoin qui me paraît fondamental. Ensuite, je travaille au groupe SOS depuis près de 20 ans et j'ai le sentiment de pouvoir contribuer à la réalisation de l'un de nos objectifs : la professionnalisation des actions sociales de la Fondation. Et le dernier point c'est le partage à la fois des valeurs et des objectifs parmi les membres du conseil d'administration. Il y a une envie de travailler ensemble dans le même sens, ce qui me paraît être un point fondamental.

Assez concrètement, dans quels domaines, sur quelles problématiques Le Refuge peut-il progresser dans le cadre de cet objectif de professionnalisation ?

Communication : le point sur les temps forts de 2022

L'année passée, Le Refuge a continué ses efforts de communication afin de faire connaître ses actions et d'appeler au don.

Deux spots vidéo puissants

- "Les Effacés", ce sont ces centaines de jeunes LGBT+ abandonnés chaque année par leurs familles. C'est aussi le titre de ce film publié en 2022 et réalisé par Pascal Petit. "Effacés" des photos, "effacés" du foyer familial, "effacés" de la mémoire de leurs parents. Ce spot se conclut avec un appel au don pour aider les jeunes LGBT+ soutenus par Le Refuge : "Si certains font le choix de les effacer, faites le choix de les aider."
- Il y a trois ans, Le Refuge publiait un film, "Théo", qui mettait en scène le quotidien des centaines de jeunes accompagnés par la fondation chaque année : des brimades à l'école à l'expulsion du domicile familial, juste parce qu'ils sont LGBT+. En 2022, le film "Théo 2" reprend l'histoire où elle s'était arrêtée et montre l'espoir retrouvé de "Théo" après être passé par Le Refuge.

Ces deux films sont visibles sur la chaîne Youtube du Refuge.

Forum des LGBT+ : près de 300 personnes mobilisées à Paris

L'événement, qui s'est tenu le 9 mai 2022 avait pour objectif de rassembler l'écosystème associatif, économique, politique et social qui œuvre pour la protection des jeunes LGBT+. De nombreux invités de marque ont répondu à l'appel, autour de Christophe Beaugrand qui officiait comme maître de cérémonie : Elisabeth Moreno, ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, Clément Beaune, secrétaire d'État chargé des Affaires européennes et Sophie Elizéon,

déléguée de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT.

Les autres temps forts

- Le Refuge a obtenu en novembre 2022 le label "Don en confiance", qui assure depuis plus de 30 ans la mission de contrôle de l'appel à la générosité du public. Cette distinction signifie que la fondation satisfait à quatre grands principes : respect du donateur, transparence, recherche d'efficacité et probité et désintéressement. C'est un gage de la rigueur du Refuge.
- En mai 2022, Ikea France a rejoint le réseau des soutiens du Refuge. Pendant deux mois, l'entreprise a reversé au Refuge 50% des ventes de son sac iconique aux couleurs arc-en-ciel, STORSTOMMA. Des fonds qui ont permis au Refuge de financer de nouvelles places d'hébergement.

CHIFFRES CLÉS

244 132 visiteurs sur le site du Refuge en 2022

51 771 abonnés sur Twitter

45 118 abonnés sur Facebook

21 580 abonnés sur Instagram

5 393 abonnés sur Tiktok



Dons au Refuge : un record en 2022

Notre Fondation a récolté l'année passée **2.978.201 euros** de dons de la part de particuliers. Un record par rapport aux années précédentes. Ce sont **18 882 personnes** qui ont donné, pour un montant moyen par donateur de **158 euros**. Il faut rappeler qu'un don de 500 euros au Refuge permet de financer l'hébergement d'un jeune pendant un mois.

Le record constaté peut s'expliquer par l'efficacité des actions d'appel au don lancées par la Fondation, notamment deux campagnes en fin d'année, dont un spot diffusé pendant la Coupe du Monde de football, qui ont entraîné un pic dans les donations reçues à cette période. Les donations et les legs restent notre ressource principale pour financer nos actions.

Pour faire un don à la Fondation Le Refuge, rendez-vous sur la page don.le-refuge.org

Ou par virement :

Banque Populaire du Sud
1350, les allées de l'Europe - 34 990 Juvignac
IBAN : FR76 1660 7002 1909 4581 8101 157



Mécénat : des engagements forts de la part de grandes entreprises

La feuille de route de la Fondation Renault Group concerne l'insertion par l'emploi pour le retour ou l'accès à l'emploi des plus démunis en France. Le partenariat avec Le Refuge s'est inscrit tout naturellement dans cette dynamique.

Nous avons été heureux de démarrer la première année de coopération en 2022 et de permettre aux jeunes accueillis par Le Refuge de devenir plus autonomes, en leur offrant la mobilité pour accéder plus facilement à l'emploi grâce au financement de leur permis de conduire.

En 2022, Le Refuge bénéficie de l'aide d'un nouveau mécène : la Fondation Renault. Grâce au géant de l'automobile, ce sont 86 permis de conduire qui ont pu être financés directement pour les jeunes du Refuge. Le permis est un élément essentiel pour l'insertion professionnelle et pour favoriser l'accès à l'autonomie des personnes suivies par la Fondation.

Grâce à l'engagement de Legrand, un des leaders mondiaux des systèmes électriques et électroniques, l'avenir s'est éclairci, pour la délégation du Refuge de la Haute-Vienne, à l'automne 2021. L'hébergement de personnes LGBT+ victimes de rejet est impossible sans la mise à disposition d'un appartement. C'est par la volonté de «Legrand Rainbow», de Frédéric, d'Hélène, de Benoît et de plus de 300 collaborateurs, mobilisés pour la diversité et l'inclusion, qu'un important montant a été mis sur la table pour démarrer ces missions essentielles et que, depuis, l'accompagnement se poursuit. Un grand merci à eux de la part de toute l'équipe de Limoges.



Sophie Chazelle,
directrice adjointe de la
Fondation Renault Group

Organigramme et Compte de Résultat par Origine et Destination (CROD)

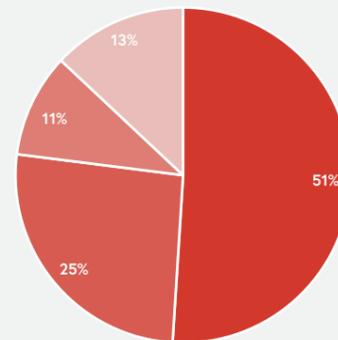


Au niveau financier, la Fondation en 2022 a reçu de nombreux legs qui ont été valorisés dans le compte de résultat. La générosité du public a aussi beaucoup progressé lors de la traditionnelle collecte hivernale. La Fondation a aussi pu compter sur le soutien constant des entreprises et de la puissance publique, collectivités territoriales comme État.

Grâce à ces nombreuses ressources, la Fondation a pu compenser une augmentation des dépenses liées en majeure partie à un recrutement important de travailleuses et travailleurs sociaux, dans la dynamique de professionnalisation du Refuge depuis 2021.

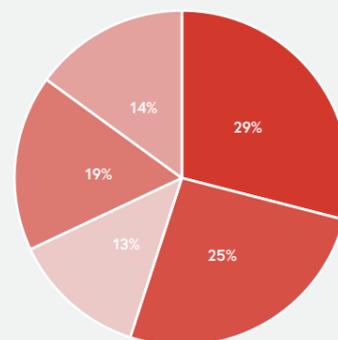
RÉPARTITION DES RESSOURCES

- Dons du public
- Legs
- Mécénat et autres produits
- Subventions publiques



RÉPARTITION DES CHARGES

- Accompagnement social
- Autres dépenses
- Hébergement
- Frais de fonctionnement
- Frais de recherche de fonds



COMPTE DE RÉSULTATS

PRODUITS PAR ORIGINE	9 085 464 €
1. PRODUITS LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	7 581 815 €
Dons	4 656 417 €
Legs	2 277 823 €
Mécénat	647 375 €
2. SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS	1 169 237 €
3. AUTRES PRODUITS	334 412 €
4. PRODUITS EXCEPTIONNELS	272 952 €

CHARGES PAR DESTINATION

CHARGES PAR DESTINATION	9 005 453 €
1. MISSION SOCIALE	3 882 595 €
Hébergement	1 109 969 €
Accompagnement	2 596 239 €
Ligne et sensibilisation	176 387 €
2. FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	1 232 221 €
3. FRAIS DE FONCTIONNEMENT	1 676 928 €
4. DOTATIONS	633 336 €
5. IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES	2 288 €
6. REPORTS EN FONDS DÉDIÉS DE L'EXERCICE	1 578 085 €

RÉSULTAT NET

80 011 €

CONTRIBUTION VOLONTAIRE EN NATURE

1 882 671 €

Bénévolat

1 581 434 €

Prestations en nature

301 237 €

BILAN

BILAN ACTIF

10 121 570 €

Immobilisation nette	3 487 547 €
Autres créances	5 319 432 €
Trésorerie	1 314 591 €

BILAN PASSIF

10 121 570 €

Fonds propres	4 859 211 €
Résultat de l'exercice	80 010 €
Autres fonds associatifs	466 803 €
Fonds reportés liés aux legs	1 578 085 €
Provisions pour risques	434 245 €
Dettes	2 703 215 €

Les comptes de la Fondation sont certifiés chaque année par un Commissaire aux comptes du Groupe EXPERTYS.

ORGANIGRAMME DU SIÈGE DU REFUGE



DISPOSITIFS D'ACCUEIL DE LA FONDATION LE REFUGE



“Nous mobiliser encore plus pour les personnes LGBT+ en difficulté”



Pacôme Rupin est le nouveau directeur général de la Fondation depuis janvier 2023. À la tête d'une équipe renouvelée, il s'attelle à relever les défis des prochaines années comme la professionnalisation ou le développement à l'international.



Vous avez pris la tête de l'équipe dirigeante en tant que directeur général du Refuge en début d'année. Pourquoi avez-vous accepté cette mission ?

Pacôme Rupin : J'ai décidé de rejoindre Le Refuge, tout d'abord pour la mission sociale de la Fondation : mettre à l'abri des jeunes LGBT+ qui se retrouvent du jour au lendemain sans domicile à cause d'une discrimination LGBTphobe, soit de leur entourage, soit de leur famille ou plus largement de leur pays dans le cadre des demandeurs d'asile et des réfugiés. Je l'ai aussi rejoint car il y

a une volonté de la part du conseil d'administration de développer le nombre de places que nous proposons, de développer également la Fondation à l'international. Cette ambition de répondre au plus grand nombre de personnes, je la partage et c'est pour ça que j'ai souhaité apporter ma pierre à l'édifice.

Le Refuge s'est beaucoup professionnalisé ces dernières années. Quel est votre regard sur cet objectif ?

L'objectif de la professionnalisation est porté depuis deux ans par le conseil d'administration et l'équipe dirigeante précédente, et nous sommes en train de finaliser ce travail. Cela passe par la professionnalisation des bénévoles qui ont maintenant une obligation de formation continue au sein du Refuge. Cela leur permet d'acquérir les compétences et l'attitude adéquate pour agir auprès d'un public vulnérable. L'accompagnement social est uniquement réalisé par des travailleurs sociaux formés, sous la nouvelle direction de l'action sociale. Pour accélérer le développement, nous faisons aussi de plus en plus appel à des financements publics, qui demandent à ce que nous mettions en conformité nos actions et nos procédures de fonctionnement.

Au niveau des finances, il y a eu une progression importante des dépenses en 2022. Quel est l'objectif de résultat financier pour 2023 ?

En 2022, il a été fait le choix par la Fondation d'investir dans de nouveaux projets, financés en

partie par l'arrivée de nombreux legs en 2022 qui sont en train d'être perçus. En 2023 nous visons un budget à l'équilibre.

En cette année des 20 ans du Refuge, quelles perspectives avez-vous envie d'esquisser pour la Fondation ?

Lors de ces vingt dernières années, Le Refuge a accueilli des milliers de jeunes LGBT+ en rupture familiale à cause de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Dans les prochaines années, nous voulons nous mobiliser encore plus pour mettre à l'abri toute personne LGBT+ qui peut être persécutée ou discriminée dans le monde. Nous avons vocation à ce que l'aide précieuse apportée en France par la Fondation, soit portée plus amplement à des personnes qui risquent la peine de mort ou une peine de prison dans des pays avec une législation LGBTphobe.

Dans la dynamique de professionnalisation à l'œuvre ces dernières années, il y a eu la construction par étape de cette direction de l'action sociale.

Cela a été marqué l'année dernière par la création des cadres territoriaux de l'action sociale. Puis nous sommes allés crescendo avec désormais ce poste de directrice de l'action sociale que j'occupe, afin de coordonner cette professionnalisation à l'échelle nationale.

2023 marque le virage qui nous fera aboutir à une organisation qui devrait nous permettre d'atteindre nos objectifs qualitatifs.

Estelle Espanol,
directrice de l'action
sociale du Refuge





Contacts

Fondation Le Refuge
75 place d'Acadie
34000 Montpellier, France

+ 33 (0)9 54 92 60 66

siege@le-refuge.org

le-refuge.org

Suivez-nous



PROTÉGER
LES JEUNES
LGBT+